

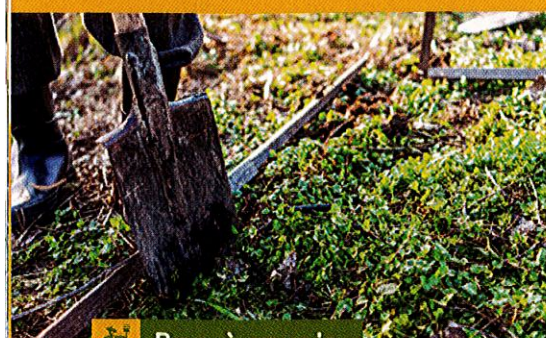
Pratique...

DES PLANTS DU COMMERCE ?

Ils sont en général difficiles à trouver à cette saison, alors précipitons-nous lorsqu'il y en a ! À condition, toutefois qu'ils n'aient pas "traîné" sur les étales. Mais cela vaut véritablement la peine de le tenter, la mise de fonds n'est, là encore, guère élevée. ■

CARE AU CONFINEMENT !

Les heureux possesseurs d'un jardin ont éprouvé combien une bonne bouffée d'oxygène fait du bien. Pas de gestes barrière au jardin, mais plutôt une distance minimale systématique entre deux individus. L'atmosphère confinée d'un espace forcément plus réduit sous nos abris ne doit pas nous faire négliger les distances recommandées entre et sur les rangs, en ayant plutôt tendance à les augmenter que les réduire. ■



Bon à savoir...

PRESQUE TRANQUILLES ?

Cultiver à une période décalée dans la saison augmente les risques d'échec et ralentit incontestablement le cycle des espèces qui auront besoin de beaucoup plus de temps pour parvenir à terme. Néanmoins, il y en a quelques-uns qui, tout l'hiver, sont au ralenti et nous laissent tranquilles. Ayons donc une petite pensée pour les limaces, les escargots, les pucerons, les altises et consorts que, rassurons-nous, nous retrouverons bien assez tôt. ■



Le cerfeuil et la coriandre

On commence par quelques aromatiques qui apprécient les jours courts et supportent parfaitement le froid. Si pour le cerfeuil il faut opter pour une variété adaptée comme 'd'hiver de Bruxelles', la coriandre annuelle aimera cette période, avec une reprise des semis dès fin janvier. ■



Le cerfeuil tubéreux

À vis aux amateurs de légumes rares et réellement délicieux ! Quiconque a déjà goûté cette petite merveille ressentira immédiatement l'envie d'en semer à son tour. Pourquoi n'en trouve-t-on pas plus souvent sur les étales alors ? Probablement parce qu'il est infernal à réussir. Il faut absolument se procurer de la graine fraîche de l'année, sinon, elle perd très rapidement l'essentiel de son pouvoir germinatif. Ensuite, il faut s'armer de patience. S'il est semé en octobre, sa germination s'étale sur un à deux mois. Et ce n'est que le début ! Il faudra l'éclaircir, le protéger de la mouche de la carotte, le laisser sécher, etc. ■



Les fraisiers

Allons-y sans plus tarder, c'est le moment si on veut une vraie récolte, qu'il s'agisse de variétés remontantes ou non. Le printemps et l'été se préparent maintenant. ■

QUE PLANTER ET SEMER À CETTE SAISON ?

L'automne et l'hiver ne sont pas synonymes d'arrêt complet de l'activité au potager, ce serait trop triste. Même si ce ralentissement bienvenu après le coup de chaud de la saison nous permet de lever le pied, n'oublions pas celles qui, en fonction de notre type de sol et de la région où nous cultivons, apprécient une plantation, voire un semis précoce. ■

Les laitues d'hiver

Incroyables laitues dont il existe des sélections pour toutes les saisons ! 'Merveille d'hiver' ou 'Brune d'hiver' seront semées en septembre pour une récolte en avril/mai. Semée au même moment, la laitue romaine 'Rouge d'hiver' se récolte un peu plus tôt si l'hiver est doux, dès mi-mars. ■



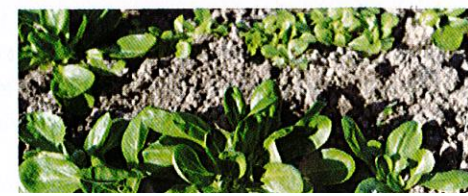
Les épinards

Comme pour la mâche, on peut, par un jeu de sélection, semer des épinards toute l'année. C'est une espèce de jours courts, à l'origine sélectionnée pour des semis d'automne et d'hiver. 'Géant d'hiver' se sèmera jusqu'à mi-octobre et on reprendra les semis dès mi-février avec cette même variété. ■



La mâche

Ne tardons pas avec cette petite feuille dont la douceur est tellement bienvenue l'hiver. Il nous reste jusqu'à mi-septembre pour semer en place les variétés à petit développement et bonne résistance au froid : 'Coquille de Louviers' ou 'Verte d'Étampes'. ■

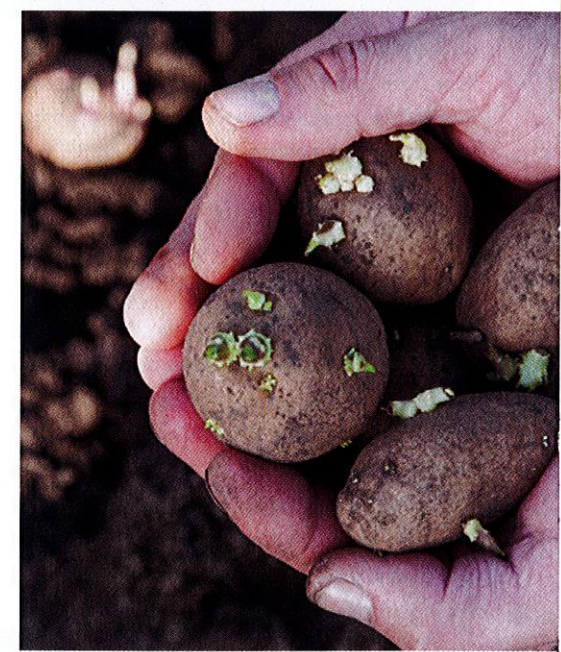


ET CEUX QU'ON PEUT TENTER...

Il y a les valeurs sûres, celles qui ont été sélectionnées pour résister à la fois au froid et aux jours courts et qui, même si elles l'apprécient, poussent sans abri dans l'essentiel de nos régions à condition que le jardinier soit un peu patient. Mais, il y a également toutes celles un peu plus risquées qui valent malgré tout le coup d'être tentées sous un petit abri. Il suffit pour le jardinier de se dire simplement : après tout, qu'est-ce que je risque à essayer ? La perte financière ne dépassera vraisemblablement pas le prix d'une place de cinéma et n'aura aucune mesure avec celle de l'achat d'un smartphone. ■

Les fèves

Les fèves sont probablement les plus connues des semis d'hiver. Recommandées à l'origine dans le sud-ouest ou à proximité du littoral, on s'aperçoit qu'elles "passent" de plus en plus fréquemment un peu partout ailleurs avec une petite protection. Enfin, quitte à se montrer cruel, on considérera que, même si elles gèlent et disparaissent, elles auront joué un parfait rôle d'engrais vert. ■



Les pommes de terre

Et si nous allions faire un petit tour dans notre stock ou dans les rangs où nous avons cultivées les pommes de terre cet été ? Avec un peu de chance, quelques tubercules plus pressés que d'autres ont commencé à germer. Et, tant pis si ce n'est pas le cas. Les mettre en terre en novembre, à une bonne quinzaine de centimètres de profondeur, suffit en général à lever la dormance. Bien sûr, cela ne hâte que de quelques semaines la récolte par rapport à une plantation classique. Mais quelle différence sur la productivité ! Cela peut aller jusqu'à un rendement sept fois supérieur à une plantation en avril. Soyons tout de même prudents : même plantées creux, elles risquent de "brûler" par le gel quand elles seront sorties. ■

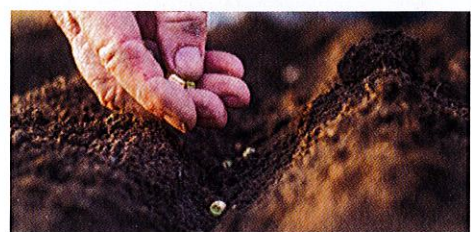
Les carottes

Ces stars parmi les stars des légumes racines sont des plantes bisannuelles, autrement dit, froid et jours courts sont un signal de floraison pour elles. Si les températures sont suffisamment douces, semées en novembre ou en décembre, des sélections courtes, "grelots", de type 'Marché de Paris' formeront leur renflement racinaire sans monter. Un régal garanti au début du printemps. ■



Les petits pois à grains

Plus résistants au froid que les variétés à grains ridés, ceux à grains ronds passent en général l'hiver sans aucune difficulté, un peu à l'image des pois fourragers. Ils ont néanmoins ce petit défaut qui n'est pas des moindres : ils sont moins sucrés et fondants que les variétés de la seconde catégorie. Il ne faut pas manquer le bon stade de récolte si on veut se régaler, sinon, ils deviennent rapidement farineux. ■



Oignon, ail et échalote

Il est compliqué de savoir à l'avance si les séries d'automne seront plus belles que celles de printemps. Il faut faire l'expérience pour finir par privilégier l'une ou l'autre période, l'une ne devant a priori pas se faire totalement au détriment de l'autre. Pour déterminer le meilleur moment, on se souviendra de cet ancien dicton jardinier : "la Toussaint doit voir l'ail levé". N'oublions pas non plus que la plantation d'ail de printemps reprendra dès janvier et les échalotes et les oignons en février/mars. ■



Radis courts et roquette

On remet ça avec les petits radis de type '18 jours' ou 'Rond écarlate' que l'on sèmera jusqu'à fin septembre. Et puisque nous sommes est dans les crucifères, profitons-en pour faire une dernière série de roquette cultivée et de cresson alénois. Bonne nouvelle : à cette saison, il n'y a plus besoin de les protéger des altises. ■



Les vivaces

Ne les oublions surtout pas ! Qu'il s'agisse d'oseille, de rhubarbe, d'arbres fruitiers ou non, d'arbustes, de "petits fruitiers"... novembre est une excellente période, à condition que le sol ne soit pas détrempé. ■